

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville. »

Dt 6, 4-9 dans le *Module APCR « Dieu est l'unique »*

Etat des lieux et premier bilan.

Six ou dix-huit mois après la mise en place des nouveaux rythmes scolaires dans les écoles publiques primaires, nous pouvons établir un premier état des lieux et tirer un premier bilan.

Ce qui frappe quand on lit les bulletins diocésains, ce sont les mots qui reviennent le plus souvent : difficultés, complication, puis adaptation, souplesse et aussi concertation, dialogue et finalement confiance en l'avenir et même opportunité pastorale. Cette rupture de pratique donne lieu à une dynamique nouvelle.

Identification des principales difficultés :

- Perte du mercredi matin mais dans de nombreux lieux en France on observait déjà un glissement des effectifs vers un autre moment. Le mercredi permettait de rassembler les enfants, d'organiser des retraites.
- Eclatement des emplois du temps et des lieux : une même paroisse peut recouvrir plusieurs communes et donc plusieurs emplois du temps différents. Dans une même école, les enfants d'une même classe n'ont plus forcément le même emploi du temps (disparité renforcée par le fait que le temps périscolaire n'est pas obligatoire).
 - >Difficulté donc à les regrouper pour la catéchèse.
 - >Difficulté liées au transport scolaire.Ces difficultés sont plus grandes en zones rurales.
- NB : les instituts médico-éducatifs pour les enfants porteurs d'un handicap n'appliquent pas la réforme, or certains étaient catéchisés à la paroisse avec les autres le mercredi matin. Il faut s'en soucier.
- Difficulté à maintenir une catéchèse hebdomadaire pour certains lieux.
- Les écoles catholiques ne sont pas soumises à la réforme ; peu de d'écoles ont modifié leur emploi du temps (10%). Ainsi les enfants des écoles catholiques et publiques ne peuvent plus être catéchisés ensemble le mercredi matin et il faut mobiliser des catéchistes.
- Difficulté à trouver des locaux et des catéchistes quand on multiplie les horaires.
- Départ de catéchistes pour qui les horaires ne conviennent plus.
- Fatigue des enfants et épuisement des catéchistes rapportés.

Comment les paroisses ont-elles procédé pour s'adapter au changement ?

Les paroisses ont majoritairement consulté les parents, les catéchistes mais aussi les mairies, les établissements scolaires, les écoles catholiques, les centres de loisirs, dans certains lieux les mouvements pour qu'il y ait une réelle concertation.

Quelles réponses les paroisses ont-elles trouvées ?

Une multiplication des horaires : c'est la réponse majoritaire que nous observons. Tous les soirs de la semaine, le mercredi plutôt en début ou fin d'après-midi, le samedi matin, le samedi soir accolé à la messe anticipée, le dimanche en lien avec la communauté paroissiale qui célèbre. On voit ici une grande souplesse, une disponibilité des catéchistes.

Le créneau le plus adopté est le temps périscolaire, l'heure du PEDT, NAP, TAP (Projet Educatif Territorial, Nouvelles Activités Périscolaires, Temps d'Activités Périscolaires) et le mercredi en fin d'après-midi.

Une diversité de la fréquence : toutes les semaines, tous les 15 jours, tous les mois, pendant les vacances. Le rythme hebdomadaire déjà fragilisé l'est encore plus.

Une innovation des lieux : des problèmes de locaux se posent à cause de la multiplication des propositions, on voit que la catéchèse peut se faire en école catholique incluant des enfants de l'école publique.

En zone rurale, on voit se développer la multiplication de très petits groupes de proximité dans des locaux paroissiaux ou dans des familles.

Les innovations

- Ces solutions ont été articulées entre elles pour bâtir un programme d'année. Ainsi une catéchèse hebdomadaire est complétée par des temps forts avec les parents pour des dimanches intergénérationnels et des « KT vacances ».
- Développement de groupes d'âges mélangés.
- On renvoie dans d'autres paroisses quand aucun horaire ne convient.
- L'élargissement du temps de la catéchèse à un temps éducatif ou à un prolongement de la catéchèse.

Les effets bénéfiques

- La baisse d'effectif n'est pas avérée. La dynamique enclenchée pourrait-elle faire augmenter le nombre d'enfants dans certains lieux ? Il faudra bien attendre plusieurs années pour vérifier les tendances.
- On appelle et on met en route de nouveaux parents, les pères sont plus présents.
- Le dialogue instauré avec les pouvoirs publics permet de trouver solutions et de tisser de nouvelles relations pour le bien de tous. Des mairies ont convié la catéchèse à être présente lors des journées de rentrée des associations pour se présenter.
- On se pose la question de la catéchèse d'une manière renouvelée.
- Les efforts énormes pour assurer la catéchèse, la disponibilité des personnes, l'inventivité des paroisses témoignent d'une réelle dynamique missionnaire en France.

**Ajuster la proposition actuelle en se donnant une méthode pour avancer
en paroisse ou en secteur paroissial**

- **Où en sommes-nous ?** Quel bilan faisons-nous de cette année ou de ces deux années ? Faire le point (de toutes façons à faire en fin d'année pour préparer l'année suivante).
- **Que voulons-nous faire ?** Un projet catéchétique pensé dans le projet pastoral global paroissial.
- **Comment procéder ?** Si les parents ont été consultés, peu de conseils pastoraux l'ont été. Or, ils sont avec le curé, au cœur de l'articulation de la mission de la paroisse. La catéchèse n'est pas une activité parmi d'autres que doit assurer une paroisse, elle découle de l'essence même de la paroisse « car l'Eglise existe pour évangéliser ». (cf sur le site du SNCC des grilles pour une réunion de parents, avec les EAP/ECP, la mairie).
- **Quelles sont nos priorités pastorales ?** Par exemple : quelle place pour les familles dans la paroisse, à la liturgie ? Comment accueillir ceux qui se sentent loin de l'Eglise ? ...
- **Quelle proposition catéchétique pour tous dans le projet global paroissial ?** Petits et grands, intergénérationnel, parents des enfants catéchisés ... de ceux qui préparent un sacrement.
- Etablir un calendrier paroissial incluant les temps catéchétiques, familiaux, la place de la catéchèse dans l'année liturgique, les célébrations, sacrements ...
- **Quels moyens avons-nous ?** De quoi disposons-nous ? Qui appeler ? Les ressources humaines et matérielles. Quels documents catéchétiques peuvent servir notre projet ?

Des points d'attention

Des opportunités pastorales

Outre le fait de repenser l'organisation dans un projet global, il y a des opportunités à tirer de ces changements :

- **Investir le temps laissé libre**

La fréquentation par les enfants des temps périscolaires n'est pas obligatoire. Ce sont donc des créneaux pendant lesquels on peut organiser de la catéchèse.

- NB : on a observé que les CM2 participaient moins que les plus jeunes aux activités périscolaires. A vérifier localement pour envisager la catéchèse à ce moment-là pour eux.
- NB : les écoles primaires rencontrent de gros problèmes de locaux insuffisants et d'animateurs à financer. Le fait d'avoir moins d'enfants pour les temps périscolaires facilitent leur organisation. Un dialogue constructif a pu s'établir avec des directeurs d'école et des mairies.
- NB : depuis la rentrée 2014, la réglementation autorise les écoles à regrouper le temps périscolaire en une après-midi. En tenir compte ; il peut y avoir eu des changements depuis la rentrée 2013 dans les communes.

- **Elargir le temps de la catéchèse**

Il y a une réelle opportunité pastorale à élargir le temps de la catéchèse ou à l'accoler à un temps éducatif.

➔ Temps de la catéchèse complété par des activités qui permettent de faire les liens avec la communauté paroissiale : préparation de la messe dominicale (lecture, servants d'autel, chorale, ...), préparation aux sacrements à ce moment-là, culture chrétienne, déploiement du caté :

activités manuelles en lien avec la catéchèse, activités caritatives ... Il y a une possibilité de favoriser l'insertion paroissiale qui est une des tâches de la catéchèse à inclure dans les projets.

- Temps d'éducation chrétienne. Sans être organisme Jeunesse et Sport ni même association. Il est possible de faire beaucoup de choses dans le cadre pastoral qui existe pour toute activité paroissiale. La paroisse est assurée pour ses activités habituelles. Goûter, aide aux devoirs, heure du conte, jeux de société, temps calmes, jeux ... il est certain que d'assurer le transport école/lieu de catéchèse facilite beaucoup l'accès à la catéchèse.
- Monter une structure Jeunesse et Sport sur la base d'une association. Des patronages renaissent, surtout dans les grandes villes. Ils accueillent tous les enfants chrétiens ou non et sont des lieux de première annonce. Certains proposent même des activités qui rentrent dans le temps périscolaire et qui s'adressent à tous les enfants scolarisés dans l'école.

Ces propositions apparaissent comme de véritables services aux familles qui en sont reconnaissantes. Elles donnent un visage de l'Eglise nouveau pour nombres de personnes : une Eglise qui prend en compte leurs vies, qui est découverte comme un partenaire éducatif, qui participe à la vie de la Cité.

Le meilleur créneau ?

Vaste question : c'est quand même celui où l'on aura des enfants, des catéchistes, des locaux ! C'est celui qui permettra la mise en œuvre d'un projet pastoral.

Pour répondre aux inconvénients des fins de journée, le mercredi en fin d'après-midi semble un moment favorable. Les enfants sont plus détendus.

Quelques remarques sur le choix du dimanche.

Les inconvénients d'une catéchèse habituelle le dimanche :

- Il y a moins de dimanches disponibles que de jours de semaine dans le temps scolaire (comme de samedis). L'espace des rencontres est encore plus grand entre deux périodes scolaires. (quand il y a quinze jours de vacances, cela représente trois samedis et trois dimanches).
- Les catéchistes ne sont pas forcément disponibles car le dimanche est aussi le jour de la famille.
- On risque de se couper des personnes loin de l'Eglise car le dimanche est pour elles avant tout le jour de la famille.
- Les enfants dont les parents sont séparés sont pénalisés (comme le samedi).
- La question religieuse est renvoyée entièrement dans la sphère privée. Il n'y a plus aucune visibilité dans la semaine.
- Il existe un équilibre entre la célébration du dimanche et ce qui est vécu pendant la semaine dont la catéchèse avec laquelle l'eucharistie entre en écho.

Les avantages d'une catéchèse ponctuelle le dimanche :

- Le dimanche fait partie d'une proposition catéchétique : c'est le temps de la célébration eucharistique, de la rencontre avec la communauté qui célèbre, c'est souvent le temps d'une catéchèse sacramentelle ponctuelle durant quelques semaines pour préparer à un sacrement (de plus en plus de documents adossent la préparation aux sacrements à la messe dominicale), c'est le jour des catéchèses intergénérationnelles également justifiées par l'eucharistie dominicale.

Ce choix a été fait à la rentrée 2013 par quelques-uns avec un rythme hebdomadaire ou bimensuel. Ils ont presque tous abandonné.

Articuler

C'est un des mots qui revient souvent qu'il s'agisse d'articuler des temps de formats très différents et dans de lieux très différents : une catéchèse ordinaire (hebdomadaire) en petit groupe en paroisse voire chez un parent pour favoriser la proximité, des temps de rassemblements autour de la messe dominicale le samedi soir ou le dimanche, des temps plus longs associant en partie les parents comme les « KT vacances ». Aucun de ces temps n'est suffisant. Il faut garder toutes les dimensions de la catéchèse : le petit groupe pour un vrai échange, les rassemblements pour rencontrer d'autres chrétiens et mesurer l'appartenance à l'Eglise, les temps plus longs pour vivre en chrétien et partager sa foi.

Attention à ce que les « KT vacances » ne se substituent pas à la catéchèse hebdomadaire. Il sera difficile pour les enfants de connaître et de suivre le Christ s'ils ne viennent que toutes les six ou sept semaines. La catéchèse a besoin de creuser des sillons, ceux de la prière, des questions de foi, de la liturgie, de la fréquentation de la Parole de Dieu, de la vie chrétienne. C'est un temps de formation et la formation par définition, cela prend du temps. Les « KT vacances » peuvent compléter de façon très fructueuse un dispositif catéchétique ou pour certains qui ne fréquentent pas la catéchèse constituer un temps de première annonce.

Attention à ce que la catéchèse de proximité dans une famille soit vraiment en lien avec la paroisse. Pour cela il faut travailler les liens entre catéchistes avec la paroisse (envoi, accompagnement, formation, vie fraternelle, temps spirituels pour les catéchistes).

De nouveaux catéchistes arrivent.

Il faut les former, les accompagner. Qu'ils soient assurés, rassurés, renforcés et nourris dans leur foi. Que le groupe des catéchistes ait une vie spirituelle et fraternelle. Il faut les nourrir. La catéchèse est un lieu de conversion pour les catéchistes. Il y a une responsabilité de l'équipe vis-à-vis des nouveaux. Il faut qu'ils puissent questionner, que le langage soit accessible, qu'on les prenne là où ils en sont.

En conclusion

Les changements de rythmes scolaires reflètent les mutations profondes de notre société et nous poussent à changer nos pratiques et notre posture comme nous y invite le Texte National d'Orientation de la catéchèse des évêques de France de 2006. C'est bien de la conversion de nos communautés chrétiennes qu'il s'agit. Voulons-nous annoncer le Christ ? Les premiers mois de la nouvelle organisation montrent un réel élan missionnaire.

La réflexion de la meilleure façon d'organiser la catéchèse est à élargir à celle de la place de la communauté paroissiale comme milieu naturel du chrétien, lieu d'annonce et d'accompagnement, d'écoute et de dialogue, lieu de croissance et de vie.

La question des enfants à catéchiser et de leurs parents est la même que celle des recommençants, des catéchumènes, des nouveaux baptisés. Ceux-là viennent quand il y a une communauté vivante, accueillante et qui témoigne de sa foi. Les néophytes, les parents, les familles trouvent leur place quand on a le désir qu'ils la trouvent.

C'est toute la communauté paroissiale qui doit se convertir pour être catéchisante. La catéchèse de l'enfance, celle de l'avenir de l'Eglise, ne peut être confiée aux seuls catéchistes qui agiraient comme des professionnels. La paroisse vit comme un corps elle doit être perçue et vécue comme telle. Elle

professe sa foi, célèbre, vit de l'évangile et prie, c'est tout cela ensemble qui témoigne et qui forme les chrétiens.

La prise en compte des parents comme premiers catéchistes de leur enfant est aussi à travailler. Il faut les mettre en situation d'être ces catéchistes, les nourrir comme les documents y appellent et le permettent aujourd'hui.

Enfin, je voudrais terminer en évoquant la situation des zones rurales avec un extrait du discours de Mgr Eychenne qui a été installé comme nouvel évêque de Pamiers (Ariège) le 15 février.

« L'Ariège est un de ces départements de France où certains peuvent avoir le sentiment d'être mis à l'écart, d'être oubliés dans les périphéries géographiques, sociales existentielles, de ne pas être autorisés à jouer dans la cour des grands, ou des puissants. »

Le pape François disait le 28 novembre 2014 : « Je suis convaincu d'une chose : Les grands changements de l'histoire se sont réalisés quand la réalité a été vue, non depuis le centre, mais depuis la périphérie... ».

Nos petites communautés fraternelles de foi à dimension humaines, ancrées dans la proximité, la convivialité, et une méditation assidue et paisible de la parole de Dieu orientée vers l'Eucharistie, donneront un nouveau visage à l'Eglise de demain. Les prêtres, avec leur évêque, retrouveront sans doute la dimension apostolique du ministère, faite d'enthousiasme et d'itinérance, porteurs qu'ils seront de la joie pauvre, et rayonnante de l'Évangile.

En 1969, le cardinal Ratzinger dans une intervention radiodiffusée disait « de la crise actuelle émergera une Eglise dépouillée. Elle deviendra plus petite et devra plus ou moins recommencer comme à l'origine... Elle renâîtra autour de petits groupes... qui remettront la foi au centre de leur espérance... Ce sera une Eglise plus spirituelle, renonçant à toute prétention politique. Pauvre, elle deviendra l'Eglise des nécessiteux. »

Comme ce nouvel évêque nous y invite, regardons le passé avec reconnaissance et l'avenir avec espérance.

RESSOURCES :

- Site du Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat, dossier complet sur les rythmes scolaires : <http://www.catechese.catholique.fr/actualites/dossiers/rythmes-scolaires-et-catechese-dossier.html>
- Site du Secrétariat Général de l'Enseignement catholique : <http://www.enseignement-catholique.fr/ec/institutions/18471-demain-lecole-a-quels-rythmes-les-pistes-de-travail-de-l-enseignement-catholique>
- Site du Ministère de l'éducation nationale : <http://www.education.gouv.fr/pid29074/rythmes-scolaires.html>